

grüggüü güggü

BÉTAIL

Complémenter l'herbe pâturée de manière ciblée

INTERVIEW

Les spécialistes FORS donnent un aperçu de leur travail

FORS
KUNZ KUNATH

Résistances aux antibiotiques – Que mettons-nous en œuvre?

CHER LECTEUR, CHÈRE LECTRICE

L'an dernier, 700 000 personnes sont mortes dans le monde, car les traitements antibiotiques nécessaires n'étaient plus efficaces. L'OMS estime que ce nombre va atteindre 10 millions en 2050. Le développement de résistances aux substances antimicrobiennes est l'un des plus gros problèmes en matière de santé publique.

Pour cette raison, un document stratégique national qui aborde cette thématique de manière globale a été développé en 2015. Le premier objectif vise à collecter plus d'informations concernant la distribution et l'administration d'antibiotiques, ainsi que sur l'apparition et la dissémination de résistances – car des données complètes sont le fondement pour un contrôle de l'efficacité des mesures prises. Ensuite, il s'agit de diminuer la consommation d'antibiotiques dans la production animale. En Suisse, ceci a été accompli avec succès durant ces dernières années. Les mesures préventives, comme l'amélioration de l'hygiène, l'optimisation du management et de la détention des animaux, ainsi que le développement d'alternatives efficaces à l'utilisation d'antibiotiques, sont des approches centrales. De plus, lorsque l'utilisation d'antibiotiques est requise, le but est de les administrer de manière conséquente et professionnelle. Un autre aspect important de la stratégie consiste à encourager la recherche pour comprendre l'apparition et la dissémination des résistances. Dans ce contexte se pose la question légitime de savoir ce que nous entreprenons à ce sujet, en tant que l'un des principaux fabricants d'aliments composés en Suisse.

Déjà dans les années 1970, nous avons – les premiers en Suisse – utilisé des probiotiques (germes vivants positifs) dans les aliments et cela nous a permis de récolter de précieuses connaissances. Plus tard, nous avons complété nos stratégies avec les dénommés prébiotiques (additifs qui influencent directement la flore digestive), ainsi que d'autres éléments naturels, qui p. ex. stimulent l'immunité ou influencent la digestibilité par leur action sur la paroi intestinale.

Ainsi, avec l'arrêt de l'utilisation en Suisse en 1999 des stimulateurs de performance antimicrobiens dans la nourriture, nous avons la preuve que nous étions sur la bonne voie. Nos

clients pouvaient également continuer de profiter de nos mélanges d'aliments très efficaces.

Aujourd'hui, à peine 20 ans plus tard, nous avons effectué un nouveau pas de géant. Je peux souscrire à l'affirmation «aujourd'hui, plus personne ne peut se permettre d'offrir un mauvais aliment». Mais il y a un océan entre un bon et un excellent mélange d'aliment. Dans l'alimentation animale moderne, il s'agit d'optimiser la santé de l'animal en plus de lui apporter des nutriments spécifiques. Je pense ici aux mélanges d'aliments astucieux, dans lesquels on utilise des matières premières ou des compléments qui induisent des réactions connues dans le système digestif. Des réactions qui influencent positivement la santé de l'animal.

Par conséquent, nous adaptions constamment nos mélanges selon les connaissances les plus récentes. Il n'est ainsi un secret pour personne que nos excellentes relations internationales avec les principaux producteurs d'aliments composés d'Europe nous sont extrêmement profitables à cet égard.

L'étiquette d'un aliment ne donne que peu d'informations sur sa qualité. Par conséquent, l'achat d'aliments est à bien des égards une histoire de confiance. Les détenteurs d'animaux à succès ont reconnu depuis longtemps que l'utilisation de nos aliments FORS de haute qualité est largement rentable. Ils sont prêts à payer le prix pour cette qualité. Finalement ce sera beaucoup d'argent qui sera épargné et de tracas qui seront évités.

Nous vous remercions pour la confiance que vous nous offrez jour après jour et nous vous souhaitons également plein succès sur vos exploitations.



Peter Stadelmann,
Directeur

L'étiquette d'un aliment ne donne que peu d'informations sur sa qualité. Par conséquent, l'achat d'aliments est à bien des égards une histoire de confiance.

Complémenter l'herbe pâturée de manière optimale



L'herbe pâturée est un fourrage de base bon marché. L'analyse des valeurs nutritionnelles de l'herbe pâturée fraîche nous montre que, par ses teneurs en énergie et protéine, elle est un précieux composant de la ration si elle est complé- mentée de façon adéquate.

LE PÂTURAGE AVEC SES AVANTAGES ET SES INCONVÉNIENTS

Les avantages du pâturage sont principalement le bien-être animal et son confort. Ce n'est pas sans raison que les études évaluant des systèmes de détention prennent comme référence le comportement des animaux au pâturage. Dans ces conditions, l'animal bouge et se couche dans son habitat naturel. Ses onglons se nettoient et sèchent naturellement et les contraintes permanentes liées aux déjections ne s'appliquent plus. Les animaux peuvent se coucher et se lever sans entrave et la lumière du soleil exerce un effet positif sur leur santé.

Dans beaucoup d'exploitations, le côté défavorable de ce système est l'absence de regroupement des parcelles de pâturage à proximité des étables. Ce sont donc souvent des longs trajets de route qui doivent être parcourus ou alors ce sont des surfaces de pâturage largement insuffisantes qui

sont à disposition. Un apport de nutriments uniforme entre les bêtes est difficilement atteignable d'un jour à l'autre et sur toute la période de pâturage. Cela est particulièrement vrai pour les troupeaux à haute production qui ont des exigences élevées qui ne peuvent pas toujours être comblées.

La figure 1 présente l'évolution des teneurs de l'herbe pâturée au cours de l'année. L'herbe de pâturage est un aliment hautement digestible et riche. À la première pousse, il faut prendre en compte les teneurs élevées en sucre. Durant toute la saison de pâture, il faut garder à l'esprit que les bêtes sont alimentées avec un excédent en protéines dont seulement deux tiers environ sont à disposition comme protéines absorbables par les intestins. Le reste des protéines est métabolisé en excédant azoté dans la panse qui devra être traité par le foie, puis éliminé par les urines et le lait. Les variations de composition de l'herbe de pâturage durant la période de végétation doivent être considérées dans la composition de l'aliment complémentaire, afin d'éviter des troubles métaboliques.



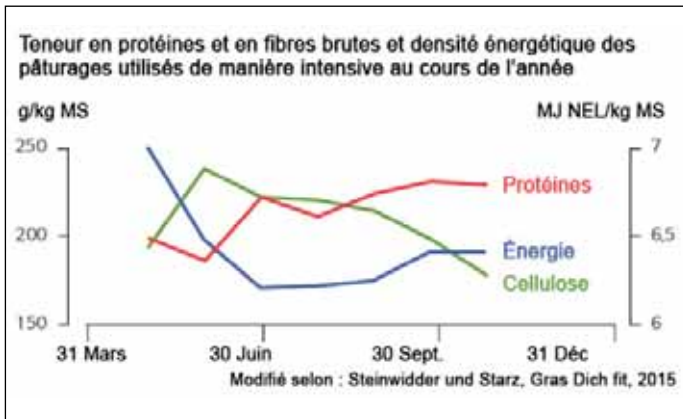


Figure 1



PROBLÈMES DANS LA COMPOSITION DE LA RATION

Afin d'utiliser de manière optimale les avantages de l'herbe pâturée peu coûteuse, il faut être attentif aux points suivants.

• Énergie et protéines

Dès le milieu de l'année, la teneur en énergie diminue dans l'herbe de pâturage et les teneurs en protéines augmentent. Les excédents d'azote quittent la panse sous forme d'ammoniac qui est métabolisé en urée dans le foie, ce qui est souvent très contraignant. Pour l'éleveur, cet excédent azoté est reconnaissable à une teneur en urée élevée dans le lait (> 30 mg/dl lait). Malgré l'apport élevé en protéines brutes, la quantité de protéines valorisable par le système digestif peut se trouver insuffisante pour un animal qui a une haute production laitière. Pour ces animaux, il est donc judicieux de compléter la ration avec des protéines protégées et stables dans la panse. Dès la deuxième pousse, l'apport en hydrates de carbone fermentescibles se fait rare et cela peut provoquer une activité microbienne insuffisante dans la panse. Par conséquent la teneur en protéines du lait est en général plus basse que durant l'affouragement d'hiver.

L'excédent d'azote dans la panse apporté par la pâture peut être compensé par un aliment complémentaire adapté. À cette fin, nous proposons l'aliment FORS 2516.00 Superlaité.

FOR 2516.00 VL SUPERLAITÉ

Aliment complémentaire pour vaches laitières	
Cubes 4 mm	
Nutriments	teneurs
NEL	7.3 MJ/kg
Protéine brute	17 %
PAI	125 g/kg
PAIN	135 g/kg
Cellulose brute	5.5 %
Emballage: sac à 30 kg	
Mode d'emploi: Aliment de production pour une ration de base équilibrée. Vaches laitières (1–7 kg/jour) d'après la performance et la ration de base.	

Cet aliment de production pour vaches laitières est spécialement conçu pour compléter des rations contenant une part élevée d'herbe et se caractérise par les teneurs suivantes: 7.3 MJ NEL, 17 % de protéines brutes et un pourcentage élevé en amidon stable dans la panse. Ces valeurs sont atteintes grâce à une proportion élevée de maïs et à l'utilisation de composés protéinés protégés, de même qu'un capteur d'urée élaboré à base de plantes. Cet aliment apporte une quantité d'énergie appropriée pour la flore de la panse et couvre les besoins en minéraux et en oligoéléments des vaches.

Il est important que de grandes quantités d'herbe puissent être affouragées grâce à une alimentation complémentaire ciblée et à l'utilisation judicieuse d'un aliment concentré, et ce aussi en cas de production laitière élevée.

• Apports de structure

Ce n'est pas uniquement l'approvisionnement en énergie qui joue un rôle central dans la ration de pâturage, mais aussi la structure des aliments. La consistance des fèces est souvent très liquide lorsque la proportion en herbe dans la ration est élevée. Ceci est dû d'une part à l'excès en protéines et d'autre part à la faible teneur en fibre de la jeune herbe de pâture. Durant de ces périodes, un apport structurel ciblé est indispensable pour répondre au besoin de rumination du troupeau. Cela peut être réalisé via la ration distribuée à l'étable en pâture à la mi-journée ou en proposant de la nourriture structurée dans des râteliers sur le pâturage.



Composants de FORS 6195.00 Provaplus

FORS 6195.00 PROVAPLUS

Aliment complémentaire pour bovins Aliment fibreux	
Nutriments	teneurs
NEL	6.1 MJ/kg
Protéine brute	16 %
PAI	105 g/kg
PAIN	115 g/kg
Cellulose brute	18.2 %
Emballage: sac à 30 kg	
Mode d'emploi: Avec fourrage de base très précoce et pauvre en cellulose brute. Donner avant l'affouragement principal ou dans la mélangeuse	
Vaches: 1-4 kg par jour et bête	

- **Amidon et sucre**

En plus des apports en fibres brutes et en structure, l'apport en amidon et sucres non protégés (hydrates de carbones métabolisables dans la panse) représente une valeur importante qui permet d'évaluer si l'aliment est adapté aux besoins de rumination. Afin de compléter l'herbe d'automne de manière optimale, nous recommandons l'utilisation de l'aliment FORS 6195.00 Provaplus.

Par sa composition unique comportant une teneur en fibres de 18 %, cet aliment couvre les besoins en structure des vaches. Grâce à son effet régulateur sur le taux de passage, il améliore d'une part la valorisation des nutriments provenant de l'aliment de base et d'autre part la consistance des fèces de l'animal. De plus, les flocons de céréales qu'il contient contribuent à assurer un apport suffisant en amidon.

CE À QUOI IL FAUT AUSSI ÊTRE ATTENTIF:

Il faut prêter une attention particulière aux vaches en début de lactation et à haute performance lorsqu'elles sont au pâturage. Elles sont souvent déjà en déficit d'énergie et l'herbe

de pâturage ne peut couvrir leurs besoins en nutriments et en énergie que de manière limitée. Les conséquences sont une augmentation de ce déficit énergétique et une perte de poids marquée, ce qui peut engendrer l'apparition de troubles métaboliques (cétose), de problèmes de fertilité et d'onglons. Leur bien-être n'est pas la seule raison pour distribuer à l'étable une partie de la ration à cette catégorie d'animaux. Ainsi, la concentration en énergie et nutriments de la ration, de même que la quantité de nourriture ingérée peuvent être contrôlés.

Il ne faut pas oublier que les vaches sont sensibles aux conditions climatiques chaudes et humides ou à un fort ensoleillement direct. Dans le but de garantir une ingestion élevée d'herbe et de minimiser le stress lié à la chaleur, les vaches devraient être mises au pâturage seulement tôt le matin et aux heures du soir. La mise à disposition de suffisamment d'eau fraîche potable est capitale par temps chaud. La distance moyenne jusqu'au point d'eau ne doit pas dépasser les 250 m, sinon la prise d'eau et de nourriture diminuent considérablement. À partir d'une taille de troupeau de 40 vaches, il est conseillé de disposer de deux points d'eau, afin que les animaux de rang inférieur puissent s'abreuver selon leurs besoins.

Lors de conditions météorologiques humides et froides, surtout à la fin de l'été et en automne, les critères pour évaluer la durée de détention au pâturage ou à l'étable sont, en plus de la diminution de la consommation d'aliments et des performances laitières, de veiller à ce que le fourrage reste propre et que la couche herbeuse ne soit pas trop abîmée.

Philippe Savary



Interview

Pour une fois, allons dans les coulisses des aliments FORS pour tenter de percer quelques secrets des bons produits de nos spécialistes en volailles (Christoph Reinhard), porcs (Urs Iseli), ruminants (Philippe Savary) et petits animaux et chevaux (Felix Aellig). À cet effet, nous leur avons posé quelques questions spécifiques.

Vous améliorez constamment l'assortiment FORS existant et introduisez de nouveaux produits innovants. D'où vous viennent vos inspirations?

Sur ce point, tous sont du même avis. Beaucoup d'idées viennent de nos clients dans le cadre des visites de conseils aux exploitations et de nos conseillers qui sont sur place. Pour cette raison, tous soulignent l'importance d'être en contact permanent avec la réalité du terrain. De plus, les spécialistes s'accordent à dire qu'une source importante de savoir vient des contacts avec l'EFT, notre groupe international d'échange d'expériences des principaux fabricants d'aliments composés d'Europe. D'autres sources sont la formation continue personnelle en Suisse et à l'étranger, la littérature spécialisée, mais aussi des partages réguliers d'idées avec les collègues.

On exige des animaux de rente toujours plus de performances (plus de lait, des portées de porcelets plus importantes, de meilleures performances de ponte, etc). Qu'est-ce que ces développements signifient pour vous en tant que spécialistes en nutrition animale?

Christoph Reinhard, volailles:

Les produits doivent constamment être adaptés aux exigences les plus récentes des organisations d'élevage (Aviagen, H&N, Lohmann Tierzucht, etc.). Il est important qu'en plus de répondre à ces exigences, une certaine régularité de la composition des aliments pour volailles puisse être assurée. Ce n'est que de cette manière que les animaux peuvent atteindre de bonnes performances à long terme.

Felix Aellig, petits animaux et chevaux:

Dans le domaine des animaux de compagnie – soit dans notre cas des lapins, cochons d'Indes, chevaux de compagnie et oiseaux – cette affirmation ne s'applique pas vraiment. Pour ces animaux, il s'agit surtout de maintenir une bonne santé – ce qui n'est pas toujours simple dans les conditions de détention données. À part les oiseaux, ces espèces précitées sont des consommatrices de fourrages grossiers – ce qui est souvent problématique dans les détentions «non agricole». Transformer du fourrage grossier sous une forme pratique et



facile d'emploi représente souvent un défi complexe que nous avons toutefois bien relevé jusqu'à présent.

Philippe Savary, ruminants:

Les progrès de la génétique et l'amélioration de la détention et du management permettent d'atteindre des performances toujours plus élevées. Une vache, dont la production de lait atteint 50 kg, doit pouvoir absorber quatre fois ses besoins énergétiques d'entretien et cela sans que la quantité ingérée ne soit augmentée dans les mêmes proportions. Ainsi, la concentration en nutriments et leur qualité, de même que les additifs que comprend la ration distribuée doivent être augmentés pour pouvoir couvrir les besoins de l'animal. Face à cela il y a la pression toujours plus importante du prix des produits, comme par exemple celui du lait, qui a une répercussion négative sur les ressources à disposition pour l'alimentation. C'est pour cette raison qu'il est capital d'utiliser au mieux le potentiel de toute la ration. Nos produits doivent être adaptés de manière optimale aux fourrages de base existants et à la situation de l'exploitation, afin qu'un rendement maximal puisse être obtenu.

Cela signifie que nous ne devons pas nous restreindre uniquement à la composition de notre aliment, mais aussi trouver, en collaboration étroite avec nos clients, une solution d'affouragement efficace.

Le marché des aliments est très concurrentiel. Quelle est la force des aliments FORS selon vous?

Christoph Reinhard, volailles:

Pour avoir du succès dans l'alimentation des volailles, l'homogénéité d'une livraison d'aliment à l'autre est décisive. Comme nous avons exactement les mêmes procédés de fabrication dans nos deux usines de fabrication, et que les matières premières sont les mêmes partout et les recettes identiques, il nous est possible de garantir un aliment possédant une structure, une homogénéité et une composition constantes.

Urs Iseli, porcs:

Nous renonçons à l'utilisation de certaines matières premières bon marché dont la qualité n'est pas assurée comme p. ex. les



De gauche à droite:

Felix Aellig
Spécialiste petits animaux et chevaux

Urs Iseli
Spécialiste porcs

Christoph Reinhard
Spécialiste volailles

Philippe Savary
Spécialiste ruminants

acides gras raffinés et les drèches de céréales. Nous sommes certains qu'en terme de qualité et de sécurité nous avons mieux à proposer. De plus nous sommes en mesure de proposer des aliments spécifiques à une exploitation, qui prennent en considération les paramètres propres à cette dernière.

Comment percevez-vous l'évolution du conseil au client?

Felix Aellig, petits animaux et chevaux:

Le détenteur d'animaux – notre client – devient de plus en plus un spécialiste de son domaine. À l'avenir, le conseil ne consistera donc plus à communiquer de nouvelles connaissances, mais à fonctionner comme un interlocuteur compétant et digne de confiance. Les questions ou problèmes à traiter devront être résolus en commun, aussi en incluant d'autres spécialistes (entre autres vétérinaires, techniciens d'installations).

Philippe Savary, ruminants:

Ce domaine va sûrement beaucoup changer ces prochaines années. Nos clients se spécialisent toujours plus et deviennent eux-mêmes des spécialistes de leurs domaines. La profusion d'informations que les nouveaux médias mettent aujourd'hui à disposition, ainsi que la complexité des aides techniques existantes (robot de traite, suivi de troupeau) dépassent largement les connaissances qu'un conseiller peut assimiler. Pour cette raison, j'imagine que le conseil du futur sera plutôt une discussion entre le client et le conseiller afin d'améliorer ensemble la rentabilité de l'exploitation. Malgré toute la technologie et les programmes, je pense qu'une discussion entre personnes et l'échange de divers points de vue sur une exploitation sont la clé du succès.

Urs Iseli, porcs:

Les exploitations sont toujours plus spécialisées et professionnelles, c'est-à-dire que nous devons adapter nos conseils en conséquence. Pour les exploitations qui ont recouru à nos conseils, nous devons pouvoir leur proposer des solutions.

Qu'est-ce qui vous tient particulièrement à cœur dans votre secteur?

Christoph Reinhard, volailles:

Ce qui m'apporte le plus de satisfaction, ce sont les bons résultats de mes clients, les discussions de conseils qui portent leurs fruits et les collaborateurs motivés de notre groupe volaille!

Felix Aellig, petits animaux et chevaux:

Les détenteurs d'animaux de compagnie détiennent leurs animaux par plaisir et dans des conditions élevées de bien-être animal. Mon vœu le plus cher serait que cela puisse continuer d'être possible dans notre société – aussi dans le cadre de projets d'aménagement du territoire modernes et malgré parfois des attentes excessives en matière de protection des animaux et des personnes qui savent tout mieux que les autres sans être du domaine. Enfin, c'est une tâche gratifiante de pouvoir soutenir nos clients avec des aliments renforçant la santé de leurs animaux.

Philippe Savary, ruminants:

La relation émotionnelle et le respect profond qu'il existe entre le détenteur et l'animal me tiennent particulièrement à cœur. Même si en ce moment, la politique agricole et les résultats économiques favorisent plutôt d'autres catégories d'animaux que les ruminants, pour moi la détention de gros bétail est la forme la plus noble de la détention animale. Le fossé qui existe entre performance, rentabilité et charge de travail d'une part et le lien étroit des animaux avec la famille, la tradition et la fierté du détenteur d'autre part m'épatent jour après jour.

Urs Iseli, porcs:

Ce qui est primordial, c'est le bon fonctionnement des exploitations de nos clients et qu'ils soient satisfaits. Nous nous efforçons de proposer un service optimal et de faire en sorte que nos produits soient à la pointe des connaissances les plus récentes.

Raphael Felder



Des truies qui portent aussi en automne



Un taux de non-retour (TNR) élevé est l'objectif de tout éleveur de porcs. Avoir des truies gestantes, en particulier à la fin de l'été et en automne, est le résultat d'un management professionnel. Obtenir de bons résultats n'est pas un hasard, on le constate également dans l'exploitation de Marcel et Ruth Steffen à Lützelflüh-Goldbach BE. Voici quelques données sur cette exploitation:

Lorsque nous parlons d'une bonne fertilité, nous pensons à un TNR élevé, à l'absence d'avortement et à au moins 2,3 portées par truie et par année, de bonne taille et équilibrées qui comprennent aussi peu de porcelets que possibles en sous-poids. Les facteurs suivants sont importants dans l'exploitation de saillie et de gestation des Steffen:

PORTRAIT D'EXPLOITATION

Situation: 750 m, zone de montagne 1

Animaux: 145 box pour truies taries (dans un ring comprenant 4 porcheries de mise bas), 2 verrats, 3 box de mise bas, 22 vaches laitières et l'élevage

Superficie: 29 ha, surtout cultures fourragères, céréales, ensilage de maïs

Main-d'œuvre: Marcel et Ruth Steffen, apprenti



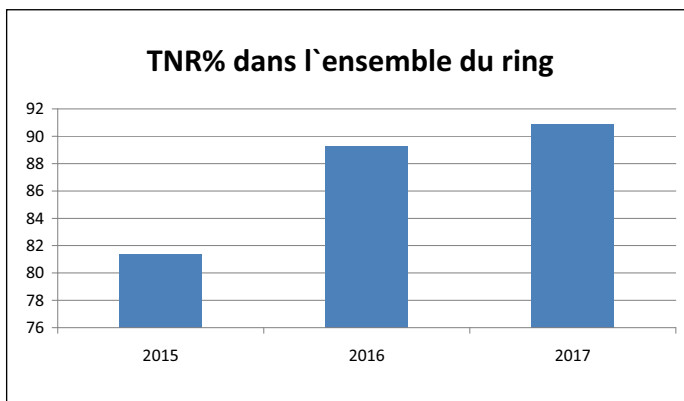
ALIMENTATION

Depuis 2016, le FORS 3839 Zyklostar est utilisé en complément dans l'ensemble du ring. L'objectif est d'augmenter l'apport en minéraux et en vitamines durant les phases critiques. Pour cela Marcel et ses collègues procèdent de la manière suivante:

- Dans le centre d'insémination et jusqu'à une échographie positive (env. 30 jours après l'insémination) tous les jours: 25 g/animal
- Dans la zone des truies taries 1 fois par semaine 25 g, juillet-octobre 2 fois par semaine 25 g
- Dans la zone de mise bas: au plus tard dès 3 semaines post partum: 50 g par semaine

Quels constats?

Une pause estivale moins marquée. Dès lors, moins de truies reviennent en chaleurs au début de l'automne et moins d'avortements précoces sont observés. Sur l'exploitation de saillie et de gestation, le TNR a pu être amélioré de manière constante durant ces dernières années. Une meilleure santé des onglons a été relevée comme effet secondaire positif.



Quels autres aspects de l'alimentation sont également importants?

Depuis environ un an, Marcel Steffen augmente les rations durant le premier mois de gestation (min. 37 MJ/jour) et cela indépendamment de l'état corporel.

Au premier jour du sevrage, il distribue moins d'aliment (afin d'accélérer la diminution de la production de lait). Durant toute la gestation les truies sont bien observées. En particulier en automne et en hiver, la nervosité et une consommation subite et élevée d'une grande quantité de paille et de foin mettent en évidence un besoin plus élevé en nutriments. Afin d'éviter des avortements précoces, Marcel augmente la quantité de nourriture pour un moment, indépendamment du stade de gestation.

MANAGEMENT

Des points importants lors du management des saillies:

- Entreposer les semences correctement (température du lieu d'entreposage à contrôler régulièrement à l'aide d'un thermomètre).
- En période critique (fin de l'été et automne) acheter un nouveau verrat – cela permet de motiver le plus ancien qui sera alors plus actif. Approvisionner les verrats avec des minéraux et éventuellement un aliment spécial pour verrat.
- Surtout chez les remotes, un bref séjour hors de la porcherie permet de déclencher une chaleur (de transport). Marcel emmène dès lors parfois les jeunes truies dans le véhicule de transport lorsqu'il amène les truies dans les porcheries de mise bas.

LUMIÈRE

Dans le centre de saillie, la lumière artificielle est allumée toute la journée. Ceci est aussi important en été, car les filets d'ombrage de l'aire de sortie diminuent la lumière apportée par les fenêtres. Cet effet positif pourrait être accentué avec des lampes spéciales.



AIR

En été, des ventilateurs supplémentaires sont utilisés. Ainsi, l'air reste frais et la température moins élevée. L'aire de sortie est munie de pulvérisateurs d'eau et de filets d'ombrage, ce qui apporte des températures agréables pour les animaux en plein été.



EAU

Marcel a changé depuis peu ses tétines traditionnelles pour des tétines sphériques. Il est convaincu que de cette manière les animaux boivent plus et plus facilement. Par ailleurs, les truies sont abreuvées en plus dans l'auge via le circuit de distribution.



Annonce

PROSUS
Gesunde Schweine
– gutes Fleisch

**UNSERE 3 STARKEN MARKEN BRINGEN
FRISCHEN WIND IN IHREN STALL...**

PROAX®
Echte Schweizer Eberqualität

PROSIA®
Muttersauen

PROSIUS®
Mastjäger/Schlachtsauen

Genossenschaft PROSUS
Marktplatz 3, CH-8570 Weinfelden

Tel. 071 626 23 50, Fax 071 626 23 69
mail@prosus.ch, www.prosus.ch

FORS 3839 Zyklostar

Améliore la fertilité

Zyklostar est un aliment complémentaire, qui assure un apport en nutriments aux truies d'élevage, également lors de hautes performances. Il soutient la fertilité, notamment à l'aide de Beta-Carotènes, d'oligo-éléments organiques, de biotine et de L-Carnitine.



Utilisation: 50 g par truie durant sept jours avant la saillie et durant la gestation. Durant la phase d'allaitement: 1–2 fois par semaine.

Emballage: sac de 20 kg

Coûts par truie et par rotation: 8 à 10 francs, ceci comparé aux 260 francs de perte (alimentation, insémination, manque à gagner sur les ventes de porcelets) pour une truie qui revient en chaleur.

LITIÈRE / OCCUPATION

Afin d'éviter des problèmes de fertilité causés par des mycotoxines, il faut être particulièrement attentif à la qualité de la paille et du foin dans la zone des truies gestantes. Les truies gestantes de Marcel Steffen reçoivent un aliment pour truies gestantes avec un élément ajouté liant les mycotoxines, pour une sécurité optimale. Il est important qu'elles aient du matériel d'occupation comme de la paille et du foin, cela les calme et limite leurs bagarres de rang. Ces dernières peuvent aussi provoquer des avortements. Un sol isolé avec de la litière dans la zone de repos a une influence positive pour le confort de l'animal et soutient un bon système immunitaire, ce qui est une condition sine qua non pour une gestation réussie.

En plus d'un meilleur TNR, moins de porcelets en sous-poids ont été remarqués et une augmentation de 8% du nombre de porcelets nés vivants (de 2015 à 2017). En plus des points cités précédemment, la génétique et divers autres facteurs jouent certainement aussi un rôle en faveur de ces résultats. Mais l'exemple de l'exploitation des Steffen montre toutefois qu'un investissement supplémentaire est rentable.

Melanie Weber

Fabrication d'aliment pour volaille – high-tech ou simple mouture et mélange?

Contrairement à toutes les autres catégories d'animaux de rente, la volaille a des exigences très spécifiques en matière de structure, d'homogénéité et de qualité sanitaire des aliments composés. Un poussin reçoit depuis ses premiers jours de vie un aliment complet. Durant ses trois premières semaines de vie, sa consommation d'aliment ne s'élève qu'à environ 17 g par animal. Vu les exigences élevées en matière d'hygiène que doivent respecter les produits finaux que sont les œufs et la viande de poulet, l'aliment doit correspondre aux exigences d'hygiène les plus strictes.

STRUCTURE

La volaille a besoin d'un aliment dont la structure est «picorable». Lors du développement d'une structure appropriée des différents types d'aliments, nous nous concentrons sur les besoins de l'animal et non sur les installations d'alimentation (auge, chaîne). Il est essentiel que la structure soit régulière au sein d'une livraison d'aliment, mais aussi entre les différentes livraisons d'aliment. La base d'une bonne qualité est le concassage du maïs par un laminoir spécifique. Ce produit intermédiaire sera constamment surveillé (voir figure 1, courbe granulométrique du

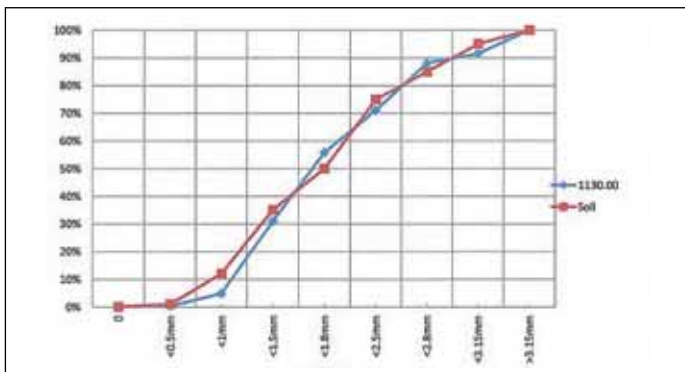


Figure 1 courbe granulométrique de maïs égrugé

Annonce



GZH AG

Hermenweg 21 • 5603 Staufen

Kompetent • Persönlich • Zuverlässig

☎ 078 767 80 91 Thomas Boos

hermenhof@gzh-ag.ch • www.gzh-ag.ch

mais concassé). Dans le processus principal, divers laminoirs sont aussi utilisés afin que les exigences structurelles soient atteintes de manière optimale.

HOMOGÉNÉITÉ

Dans les quelques grammes d'une ration journalière, chaque nutriment et principe actif doit être présent en quantité nécessaire. Cela exige des installations de pesage et de dosage spéciales et une précision de mélange élevée. Les liquides doivent aussi pouvoir être mélangés de manière précise.

La volaille est très sensible à des apports inadéquats, par exemple en ce qui concerne la teneur en sel. Selon le type d'aliment, c'est un dosage de 1 à 2 kg de sel par tonne d'aliment composé pour volaille qui est appliqué. Cela correspond à une quantité de sel de 1 à 2 g par kg. Essayez à l'occasion, lorsque vous cuisinez une tresse un dimanche, de mélanger de manière homogène 1 g de sel dans 1 kg de farine!

TRAITEMENT THERMIQUE

L'aliment composé pour volaille doit être partiellement chauffé jusqu'à 85° Celsius afin de remplir les exigences d'hygiène du distributeur. Cela requiert des vitamines et principes actifs spécifiques qui supportent ces températures sans s'altérer. À ce sujet, les principes actifs naturels, comme par exemple les germes vivants, ne sont souvent pas thermiquement stables et ne peuvent donc pas être employés dans ces produits.

TROIS FORCES DE NOS ALIMENTS POUR VOLAILLES FORS

- Dans les deux usines de Burgdorf (nouvelle installation 2012) et de Weinfeld (nouvelle construction 2011), nous disposons des mêmes installations de production pour la fabrication d'aliment pour volaille. De plus, nous utilisons toujours les mêmes matières premières, substances actives et additifs.
- Je développe personnellement toutes les recettes d'aliments pour volailles, qui sont continuellement adaptées aux connaissances techniques et sur la physiologie nutritionnelle les plus récentes.
- Nous garantissons une structure uniforme au sein de l'aliment d'une livraison à l'autre et une sécurité d'hygiène maximale dans tous nos mélanges d'aliments pour volailles.

Christoph Reinhard



Aliments FORS pour petits animaux et chevaux – bons par expérience

Les aliments FORS pour lapins, cochons d'Inde, cailles, oiseaux, poneys et chevaux sont issus de notre expérience et évoluent au fil des innovations.

Les aliments pour lapins FORS existent depuis plus de 60 ans. Les granulés pour cochon d'Inde, dont on produit plus de 100 tonnes par année, ont été développés à Weinfeld en il y a 20 ans. La gamme FORS pour les oiseaux est disponible depuis plus de 30 ans et nous produisons depuis toujours des aliments FORS pour les chevaux.

Les aliments FORS pour animaux de compagnie ont une longue tradition et l'expérience de leur fabricant en est d'autant plus grande. Des matières premières de qualité irréprochable forment la base de nos aliments. Nous renonçons à l'utilisation d'éléments exotiques comme le manioc ou les drêches de céréales issues de la production d'éthanol. En revanche, ce sont des sous-produits connus provenant du secteur alimentaire comme le son de blé ou le marc de fruits qui sont utilisés, et cela pour des raisons de qualité, écologiques et économiques.



Les détenteurs d'animaux de compagnie ne recherchent pas une croissance maximale ou une performance de ponte, mais la préservation de la bonne santé de leurs animaux. Les produits pharmaceutiques ont été largement utilisés pour p. ex. maintenir une flore intestinale saine, mais aujourd'hui l'accent est mis sur les produits naturels. Les pro- et prébiotiques, les herbes et les extraits de racines en sont les éléments-clés. En Suisse, les stimulateurs de performances antimicrobiens sont interdits depuis 1999. Depuis, de nouveaux additifs alimentaires naturels apparaissent régulièrement sur le marché. Dans ce domaine «séparer le bon grain de l'ivraie» est un défi. Notre succès sur le marché montre que nous y parvenons.

Nos innovations régulières prouvent que nous sommes toujours proactifs. Citons en exemple l'aliment structuré FORS 7625 pour lapins et rongeurs, constamment optimisé depuis son lancement en 2012; ou l'aliment granulé FORS 7610 HERBA, spécialement riche en herbes et graines.

La tradition, l'expérience et l'innovation sont notre moteur pour continuer à développer des produits de qualité.

Felix Aellig

P.P.

3401 Burgdorf 1

Post CH AG

grüggü
güggü

Kunz Kunath AG
Kirchbergstrasse 13
3401 Burgdorf

